

"Coup de chapeau aux maires ruraux "



« Sans évolutions, quel monde laisserons-nous à nos enfants ? »

Helga Pottier est présidente du comité de soutien Mis-et-Thiennot. Elle évoque l'actualité de la semaine à travers les colonnes de "La Nouvelle République".

> **Mardi.** « La campagne des élections municipales est logiquement très présente dans vos colonnes depuis plusieurs semaines. Le sujet m'intéresse. J'ai demandé la nationalité française, obtenue en 1989, pour justement aller voter. Le 23 mars, je remplirai donc mon devoir électoral. Mais je ne vous dirai pas pour qui je compte voter !

Autre sujet qui m'a interpellée : la pollution de l'air. Dans ce domaine, on agit toujours dans l'urgence. Tout le monde sait qu'il faut que cela change, on sait aussi que cela fera mal au porte-monnaie et aux habitudes. Mais rien, ni personne, ne bouge. Je regrette vraiment que les hommes politiques ne s'attaquent pas à ce grave problème de santé publique. »

Mercredi. « Comme on vient de s'en apercevoir, je suis très verte. Cet autre sujet, évoqué dans vos colonnes, m'interpelle donc vivement : les centrales nucléaires. Certaines sont fatiguées et il faudra bien arriver à en fermer. Nous avons donc obligation de trouver des pistes pour économiser l'énergie et parvenir à vivre différemment. C'est très compliqué et cela fera mal. Mais sans évolutions, quel monde laisserons-nous à nos enfants ?

Au moment de Tchernobyl, j'étais enceinte. Jusqu'au dernier jour de ma grossesse, j'ai eu peur. Je pensais que la catastrophe de Fukushima allait réveiller les consciences. Malheureusement, il ne s'est pas passé grand-chose et cela me révolte. En 1986, on nous mentait délibérément. Aujourd'hui, on nous ment par omission. »

Jeudi. « Retour aux élections municipales. Dans certaines petites communes, il est visiblement difficile de constituer des listes. Cela ne me paraît pas vraiment surprenant. Je pense qu'il y a aujourd'hui beaucoup trop de citoyens qui vont voir le maire pour un rien. Franchement, je tire mon chapeau à ces maires ruraux qui doivent supporter de grosses responsabilités, et dont la charge nécessite beaucoup de connaissances dans de nombreux domaines. Oui, chapeau. »

Vendredi. « Le journal, je le lis le soir. Nous sommes vendredi, il est 17h30, je vais donc découvrir le contenu de cette édition en votre compagnie. Comme je suis très proche du Cher,

je regrette quelquefois le manque d'informations sur le département voisin. En fait, domiciliée à cinq kilomètres d'Issoudun, je vis entre Bourges et Châteauroux. A Bourges, je consulte médecin et spécialistes. A Châteauroux, c'est plutôt les magasins. L'Indre est un département où je me sens bien. Son côté rural n'a pas que des inconvénients. Et la proximité d'Issoudun m'offre une vie culturelle très intéressante.

Je serai à la [retraite](#) le 31 août. Je quitterai le collège et le lycée Balzac, où je suis revenue, avec beaucoup de regrets. La bonne ambiance avec mes collègues va beaucoup me manquer. Pas trop de risques par la suite de m'ennuyer. La riche diversité de la vie associative est une particularité bien française. Cette fameuse loi de 1901 est quelque chose de très important. »

Propos recueillis par Bruno Mascle